

DS 1

Option informatique : corrigé

Les exercices sont indépendants, et ne sont pas forcément triés par difficulté croissante...
Toutes les complexités doivent être justifiées.

I Parcours préfixe

On définit un arbre binaire par : `type 'a arb = V | N of 'a * 'a arb * 'a arb;;`

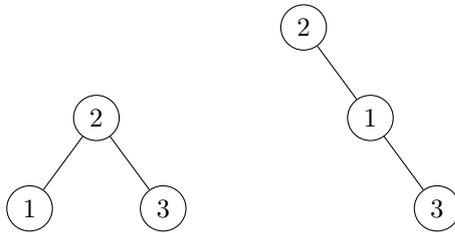
On rappelle que le parcours préfixe d'un arbre binaire consiste à d'abord visiter sa racine, puis réaliser le parcours préfixe de son sous-arbre gauche et enfin le parcours préfixe de son sous-arbre droit.

1. Écrire une fonction `prefixe : 'a arb -> 'a list` renvoyant la liste des sommets d'un arbre parcouru dans l'ordre préfixe. Quelle est la complexité de votre fonction dans le pire cas ?
 - Soit `a` un arbre binaire à n sommets. La fonction `prefixe a` ci-dessous effectue un appel récursif par sommet de `a` et chaque appel effectue un `@` dont la complexité est au plus n . Donc `prefixe a` est en $O(n^2)$ (on pourrait réduire la complexité à $O(n)$ en utilisant un accumulateur).

```
let rec prefixe a = match a with
| V -> []
| N(r, g, d) -> r::(prefixe g @ prefixe d);;
```

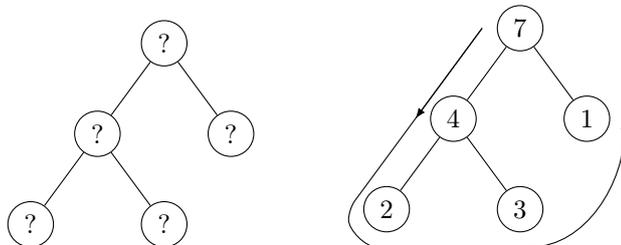
Soit `a` un arbre binaire étiqueté par des entiers tous différents et `p` sa liste de sommets dans l'ordre préfixe. On veut savoir si `p` détermine `a`, c'est à dire s'il existe un autre arbre avec le même parcours préfixe.

2. Sans hypothèse supplémentaire sur `a`, est-ce que `p` détermine `a` ?
 - Non, les deux arbres suivants ont le même parcours préfixe [2; 1; 3] :



3. Supposons que `a` soit un tas max. Peut-il exister un autre tas max avec le même parcours préfixe `p` que `a` ?
 - Soit n la taille de `p`. Comme `a` est presque complet et rempli « de gauche à droite », l'emplacement des sommets de `a` est déterminé. Alors les étiquettes des sommets sont aussi déterminés : la racine est `p.(0)`, le fils gauche est `p.(1)`...

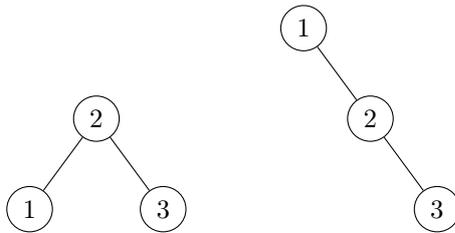
Par exemple, si `p = [7; 4; 2; 3; 1]`, le tas a 5 sommets est de la forme suivante (figure gauche) :



Le parcours préfixe donne alors la seule façon de placer les étiquettes (figure droite ci-dessus).

4. Supposons que `a` soit un arbre binaire de recherche. Peut-il exister un autre arbre binaire de recherche avec le même parcours préfixe que `a` ?
 - Soit $\mathcal{H}(n)$: « un ABR à n sommets est déterminé par son parcours infixe ». $\mathcal{H}(1)$ est trivialement vraie. Supposons $\mathcal{H}(k)$ pour $k \leq n$ et soit `p` le parcours préfixe d'un ABR `a = N(r, g, d)` à $n + 1$ sommets. Alors nécessairement `r = p.(0)`. Soit `p1` (resp. `p2`) les éléments de `p` inférieurs (resp. supérieurs) à `r`. Comme `a` est un ABR, `g` contient les éléments de `p1`. `p1` est donc le parcours préfixe de `g`. Comme `g` a moins de sommets que `a`, par hypothèse de récurrence, `g` est déterminé par `p1`. De même pour `d`. Donc $\mathcal{H}(n)$ est vraie, ce qui termine la preuve.

5. Reprendre les 3 questions précédentes en remplaçant « préfixe » par « infix ».
 - ▶ les deux ABR suivants ont le même parcours infix [1; 2; 3] :



Par contre, le même raisonnement que 3. montre qu'un tas max est aussi déterminé par son parcours infix.

II Extrait Centrale 2017

II.A – On veut implémenter une file d'attente à l'aide d'un vecteur circulaire. On définit pour cela un type particulier nommé `file` par

```
type 'a file={tab:'a vect; mutable deb: int; mutable fin: int; mutable vide: bool}
```

`deb` indique l'indice du premier élément dans la file et `fin` l'indice qui suit celui du dernier élément de la file, `vide` indiquant si la file est vide. Les éléments sont rangés depuis la case `deb` jusqu'à la case précédant `fin` en repartant à la case 0 quand on arrive au bout du vecteur (cf exemple). Ainsi, on peut très bien avoir l'indice `fin` plus petit que l'indice `deb`. Par exemple, la file figure 5 contient les éléments 4, 0, 1, 12 et 8, dans cet ordre, avec `fin=2` et `deb=9`.

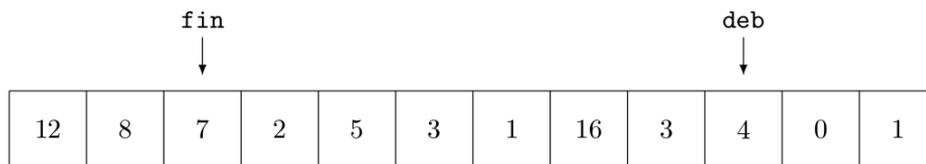


Figure 5 Un exemple de file où `fin < deb`

On rappelle qu'un champ mutable peut voir sa valeur modifiée. Par exemple, la syntaxe `f.deb <- 0` affecte la valeur 0 au champ `deb` de la file `f`.

II.A.1) Écrire une fonction `ajoute` de signature `'a file -> 'a -> unit` telle que `ajoute f x` ajoute `x` à la fin de la file d'attente `f`. Si c'est impossible, la fonction devra renvoyer un message d'erreur, en utilisant l'instruction `failwith "File pleine"`.

II.A.2) Écrire une fonction `retire` de signature `'a file -> 'a` telle que `retire f` retire l'élément en tête de la file d'attente et le renvoie. Si c'est impossible, la fonction devra renvoyer un message d'erreur.

II.A.3) Quelle est la complexité de ces fonctions ?

▶ II.A.1)

```
let ajoute f e =
  if f.deb = f.fin && not f.vide then failwith "File pleine"
  else (f.tab.(f.fin) <- e; f.fin <- (f.fin + 1) mod (vect_length f.tab); f.vide <- false);;
```

II.A.2)

```
let retire f =
  if f.vide then failwith "File vide"
  else (let res = f.tab.(deb) in
        f.deb <- (f.deb - 1) mod (vect_length f.tab);
        f.vide <- f.deb = f.fin; res);;
```

II.A.3) Clairement $O(1)$: le nombre d'opérations réalisées ne dépend pas de la taille de `f`.

III Ensembles

On souhaite implémenter une structure d'ensemble.

Avec une liste

- Écrire une fonction `appartient : 'a -> 'a list -> bool` déterminant si un élément appartient à une liste. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?
 - ▶ `let rec appartient e l = match l with`
`| [] -> false`

```
| t::q -> t = e || appartient e q;;
```

Dans le pire cas, `appartient e l` parcourt toute la liste `l` donc sa complexité est linéaire en la taille de `l`.

2. Écrire une fonction `est_ens : 'a list -> bool` déterminant si une liste représente bien un ensemble (c'est à dire : ne contient pas de doublon).

```
► let rec est_ens l = match l with
  | [] -> true
  | t::q -> not (appartient t q) && est_ens q;;
```

3. Écrire une fonction `inclus : 'a list -> 'a list -> bool` telle que `inclus l1 l2` déterminant si l'ensemble des éléments de `l1` est inclus dans ceux de `l2`. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

```
► let rec inclus l1 l2 = match l1 with
  | [] -> true
  | e::q -> not (appartient e l2) && inclus q l2;;
```

Si n_1 et n_2 sont les tailles de `l1` et `l2`, `inclus l1 l2` appelle n_1 fois `appartient e l2` qui est en $O(n_2)$, d'où une complexité totale $O(n_1 n_2)$.

4. Écrire une fonction `inter : 'a list -> 'a list -> 'a list` renvoyant l'intersection de deux listes, contenant les éléments appartenant aux deux listes. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

```
► let rec inter l1 l2 = match l1 with
  | [] -> []
  | e::q when appartient e l2 -> e::inter q l2
  | e::q -> inter q l2;;
```

Complexité similaire à `inclus`.

5. Écrire une fonction `union : 'a list -> 'a list -> 'a list` renvoyant l'union de deux listes, contenant les éléments appartenant à une des deux listes. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

```
► let rec union l1 l2 = match l1 with
  | [] -> l2
  | e::q when appartient e l2 -> union q l2
  | e::q -> e::union q l2;;
```

Complexité similaire à `inclus`.

Avec un arbre binaire de recherche

Dans cette partie, on étudie une implémentation d'ensemble par un arbre binaire de recherche, de type :

```
type 'a arb = V | N of 'a * 'a arb * 'a arb;;
```

6. Quelle restriction impose l'utilisation d'un arbre binaire de recherche sur le type des éléments ?

► On doit pouvoir disposer d'une relation d'ordre sur les sommets.

7. Écrire une fonction `ajout : 'a -> 'a arb -> 'a arb` pour ajouter un élément à un arbre binaire de recherche. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

► Voir cours.

8. Écrire une fonction `appartient : 'a -> 'a arb -> bool` déterminant si un élément appartient à un arbre binaire de recherche. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

► Voir cours.

9. Écrire une fonction `est_ens : 'a arb -> bool` déterminant si un arbre binaire de recherche représente bien un ensemble (c'est à dire : ne contient pas de doublon). Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

► Si `r` apparaît deux fois dans `N(r, g, d)`, alors il est dans `g` (par propriété d'ABR) :

```
let rec est_ens a = match a with
  | V -> true
  | N(r, g, d) -> not (appartient r g) && est_ens g && est_ens d;;
```

Il y a un appel à `appartient` par sommet dans l'arbre, donc la complexité est $O(n^2)$, où n est le nombre de sommets.

10. Écrire une fonction `inter : 'a arb -> 'a arb -> 'a arb` renvoyant l'intersection de deux arbres binaires de recherche, contenant les éléments appartenant aux deux arbres binaires de recherche. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?

► On peut implémenter `inter` en calculant les parcours infixes des ABR, puis prendre l'intersection de ces listes triées, pour avoir un algorithme en $O(\text{taille des arbres})$:

```
let infixe =
  let rec aux acc = function
  | V -> acc
  | N(r, g, d) -> aux (r::aux acc d) g in
  aux [];
```

```

let rec aux l1 l2 = (* intersection de listes triées *)
  match l1, l2 with
  | [], _ -> []
  | _, [] -> []
  | e1::q1, e2::q2 when e1 = e2 -> e1::inter q1 q2
  | e1::q1, e2::q2 when e1 < e2 -> inter q1 l2
  | e1::q1, e2::q2 -> inter l1 q2;;

```

`let inter a1 a2 = aux (infixe a1) (infixe a2);;`

- Écrire une fonction `union : 'a arb -> 'a arb -> 'a arb` renvoyant l'union de deux arbres binaires de recherche, contenant les éléments appartenant à au moins un des deux arbres binaires de recherche. Quelle est sa complexité dans le pire cas ?
 - Similaire à la question précédente.
- Est-ce que l'implémentation avec un arbre binaire de recherche est plus efficace qu'avec une liste, dans le pire cas ? Comment pourrait-on améliorer ces complexités ?
 - On pourrait améliorer les complexités en utilisant un ABR équilibré (AVL...).

IV Calcul de rang

Étant donné un tableau `t` de taille n , on souhaite sélectionner le k ème plus petit (que l'on appelle **élément de rang k**). Nous allons voir plusieurs approches, en effectuant éventuellement un prétraitement.

Méthode simple

- Comment effectuer un prétraitement en $O(n \log(n))$ sur `t`, pour ensuite être capable d'obtenir l'élément de rang k en $O(1)$? On demande d'expliquer les grandes lignes d'un tel algorithme, mais pas de l'écrire en détail.
 - On pourrait trier le tableau puis renvoyer l'élément d'indice $k - 1$. Pour trier en $O(n \log(n))$ on peut utiliser un tri par tas par exemple... (cf cours).

Avec un tas min

Dans cette partie, on utilise un tas min représenté par un tableau.

- Quel est la meilleur complexité de prétraitement que vous connaissez pour transformer `t` en tas ? On demande d'expliquer les grandes lignes d'un tel algorithme, mais pas de l'écrire en détail.
 - Cours.
- Écrire une fonction `extraire : 'a vect -> int -> 'a` telle que si `tas` est un tableau représentant un tas min avec n éléments, `extraire tas n` supprime et renvoie le minimum du tas. On garantira une complexité $O(\log(n))$.
 - Cours.
- En déduire une fonction `rang : 'a vect -> int -> int -> 'a` telle que `rang tas n k` renvoie l'élément de rang k dans un tas min avec n éléments représenté par `tas`. Quelle est sa complexité ?
 - `let rang t n k =`
 for i = 0 to (k - 1) do `extraire t n` done;
 `extraire t n`;
- Comment pourrait-on modifier la fonction précédente pour qu'un appel à la fonction `rang` ne change pas les éléments du tas ? On réécrira la fonction en garantissant une complexité $O(k \log(n))$.
 - On peut mémoriser (dans une liste) les éléments supprimés puis les remettre dedans.

Avec un arbre binaire de recherche

- Comment obtenir l'élément de rang 1 d'un arbre binaire de recherche ? En quelle complexité ?
 - Il suffit de regarder tout à gauche, en $O(h)$.

Pour récupérer l'élément de rang k quelconque dans un arbre binaire de recherche, on ajoute une information à chaque sommet s : le nombre de sommets du sous-arbre enraciné en s .

On utilise donc le type : `type 'a arb_rang = V | N of 'a * 'a arb_rang * 'a arb_rang * int;;`

- Écrire une fonction pour ajouter un élément dans un `arb_rang`. Complexité ?
 - Comme dans le cours mais en augmentant la taille de 1 là où on rajoute l'élément.
- Écrire une fonction pour supprimer un élément dans un `arb_rang`. Complexité ?
 - Comme dans le cours mais en diminuant la taille de 1 là où on rajoute l'élément.
- Écrire une fonction pour récupérer l'élément de rang k dans un `arb_rang` en temps linéaire en sa hauteur (et indépendant de k).
 - Si le sous-arbre gauche contient $k - 1$ éléments, on renvoie la racine. Sinon, on s'appelle récursivement sur l'un des sous-arbres. Chaque appel récursif augmente la profondeur du sommet visité : il y a donc $O(h)$ tels appels, chacun en $O(1)$.

```

let sz = function
| V -> 0
| N(_, _, _, n) -> n;;
let rec get_kth a k = match a with
| N(r, g, d, _) when k = sz g + 1 -> r
| N(r, g, d, _) when k < sz g + 1 -> get_kth g k
| N(r, g, d, _) -> get_kth d (k - sz g - 1);;

```

Avec un algorithme de partition similaire au tri rapide

Cette méthode consiste à chercher l'élément de rang k en choisissant un pivot p (normalement aléatoirement, mais ici on prendra le premier élément possible pour simplifier) puis en partitionnant le reste du tableau en deux : les éléments inférieurs à p et ceux supérieurs. Enfin on cherche récursivement dans l'un des deux sous-tableaux.

10. Écrire une fonction `partition` telle que `partition t i j` modifie le tableau `t` de sorte que, entre les indices i et j , il contienne d'abord les éléments inférieurs au pivot, puis le pivot, puis les éléments supérieurs. `partition` doit être en temps $O(j - i)$ et, si possible, en complexité mémoire $O(1)$ (c'est à dire sans création de tableau intermédiaire). `partition` devra renvoyer le nouvel indice du pivot.

► `ipivot` est l'indice où il faut rajouter le prochain élément inférieur au pivot. On met le pivot à sa bonne place seulement à la fin de l'algorithme.

	ipivot		k	
< pivot		> pivot		non visité

```

let partition t i j =
  let pivot = t.(i) and ipivot = ref i in
  for k = i + 1 to j do
    if t.(k) < pivot
    then (t.(!ipivot) <- t.(k);
         incr ipivot;
         t.(k) <- t.(!ipivot))
  done;
  t.(!ipivot) <- pivot;
  !ipivot;;

```

11. En déduire un algorithme pour obtenir l'élément de rang k dans un tableau de taille n . Quelle est sa complexité dans le pire des cas ? Dans le meilleur ?

► On partitionne le tableau puis on regarde si le k ème est dans la partie gauche ou droite. Dans le pire cas, l'intervalle de recherche est diminué de 1 à chaque itération donc on effectue n appels à `partition`, d'où une complexité $\Theta(n^2)$. Dans le meilleur cas, on trouve l'élément de rang k dès la première partition, en $\Theta(n)$.

```

let rec get_kth t k i j =
  let ipivot = partition t i j in
  let left = ipivot - i + 1 in
  if left = k then t.(ipivot)
  else if left > k then get_kth t k i (ipivot - 1)
  else get_kth t (k - left) (ipivot + 1) j;;

```

On peut montrer, de la même façon que pour le tri rapide, que cet algorithme est en complexité moyenne linéaire en la taille n du tableau.

Bilan

12. Faire un tableau avec la complexité de prétraitement et de recherche de l'élément de rang k , pour chacune des méthodes ci-dessus.